

Eléments de sensibilisation au 11 novembre 2020

document réalisé au Lycée Professionnel Jean-Marie Michotte en Histoire-EMC par
l'Observatoire Lycéen des Mémoires
(classe de Seconde CAP MVA)
ce document est accompagné d'une présentation Libre Office Impress.

La commémoration de cet armistice marque le souvenir de la fin des combats de la Première Guerre mondiale (1914-1918), mais aussi le souvenir de tous les Poilus. Le 11 novembre 1920, la dépouille du Soldat Inconnu était inhumée sous l'Arc de Triomphe à Paris. Depuis 1923, sa flamme est ravivée tous les jours. Deux jours plus tôt, le 8 novembre, un soldat normand, Auguste Thin, mobilisé au 132^e régiment de Verdun, avait choisi parmi huit cercueils de soldats non identifiés provenant des huit combats les plus meurtriers (Artois, Champagne, Chemin des Dames, Flandres, Lorraine, Somme, et Verdun). Symbole du changement des rites funéraires, la loi du 29 janvier 1915 avait déjà rendu les tombes de soldats individuelles et identifiées.

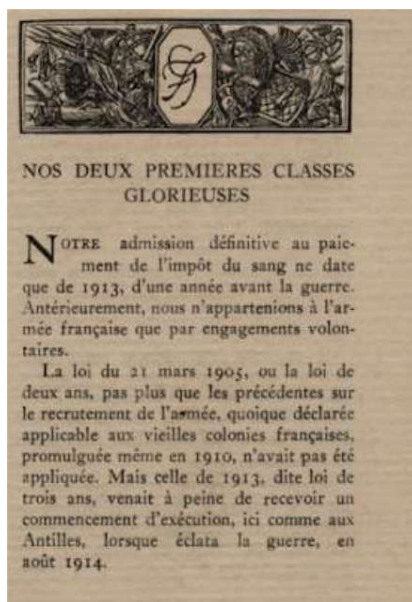


Cayenne, la caserne Loubère au début du siècle.

Depuis le décès de Lazare Ponticelli en 2008, il n'y a plus de survivant de la Grande Guerre. Le régiment de la Flamme, le 81^e d'Infanterie qui en assurait la garde, a été dissous en 1995. C'est dans cette optique de perpétuation du souvenir que s'explique le choix de faire entrer les cendres de Maurice Genevoix au Panthéon ; ce qui témoigne de l'importance qu'occupe ce conflit dans notre Histoire. Poilu lui même, il avait en effet connu l'atrocité des tranchées. Académicien,

Matthias ESNEAULT / Observatoire Lycéen des Mémoires

Normalien, il avait su mettre son talent littéraire au service de toutes les vies gâchées par la Grande Guerre. Profondément humaniste, il écrivait pour rappeler l'importance du témoignage et de la réflexion dans « ceux de 14 » :
« un qui les personnifie tous, un pour tous ceux de 14 ».



Extrait de : Le livre d'or du Contingent de la Guyane française



Le monument aux Morts de la place du Coq, Cayenne

Cette guerre aurait pu ne pas toucher la Guyane. C'eût été oublier qu'elle fut une guerre totale autant que mondiale. Rappelons que la loi du service militaire obligatoire fut instituée dans les colonies en 1889 et c'est seulement en 1913, à la veille de la Première Guerre mondiale, qu'elle s'y appliqua réellement. En payant le prix du sang, par la perte de près de 300 de ses enfants, la Guyane a rappelé son attachement à la métropole. (Livre d'or du Contingent de la Guyane française). Le renouveau des recherches historiographiques menées en Guyane, par Philippe Guyot, Marie-Céline Gardiennet et Léopold Champeyting a permis de régénérer les problématiques et impulser une dynamique qui permet aujourd'hui, plus de cent ans après, de maintenir un lien entre les générations, sans opposer la mémoire et l'histoire.

Depuis le 11 novembre 1920, les monuments aux Morts fleurissent les places des communes comme la Place du Coq à Cayenne, Sinnamary ou Saint Georges de l'Oyapock. S'ils ne sont pas aussi virulents que ceux de la Ferté Macé dans l'Orne, ou le célèbre « que maudite soit la guerre »

d'Equedreville dans la Manche, leur sobriété rappelle au quotidien les trop nombreuses victimes civiles et militaires que compta notre pays. Nous avons par ce travail voyagé au travers des carrés militaires de Cayenne, de Poissy et de Sées. Et la litanie rappelle aussi des noms parfois oubliés.



Le Monument aux Morts de Poissy (Yvelines)



Les tombes d'un soldat sénégalais fusillé et du Sous Lieutenant Goupil des Pallières dans le carré militaire de Poissy.

Ainsi Gustave Letard, blessé sur la Somme, naufragé, blessé aux Dardanelles en 1917,
Ainsi Pierre Réjon, qui quitta ses études d'ingénieur pour devenir un des premiers pilotes de chasse afro descendant.

Ainsi, Saint Just Borical, disparu à Verdun et retrouvé en 2011.

Ainsi Maurice Dumesnil, pilote et résistant, qui sera l'un des pionniers des liaisons aériennes vers les communes éloignées,

Ce jour est l'occasion de leur rendre hommage et de nous rappeler les notions de sacrifice et du combat pour la liberté.

Pour autant, l'un de ses noms en apparence anodins est particulier à plus d'un titre.

Il s'agit de celui d'Edith Cavell.

Née en 1865 en Angleterre Edith Cavell, est infirmière à Ixelles, en Belgique, quand débutent les combats. L'invasion de la Belgique l'amène à soigner des milliers de soldats alliés prisonniers de guerre de l'Allemagne. Agent des services secrets britanniques, elle participe à la mise en place d'un réseau d'évasion qui permettra d'exfiltrer plusieurs centaines de soldats vers les Pays-Bas. Arrêtée, elle est exécutée avec les membres du réseau le 12 octobre 1915 à [Schaerbeek](#) en Belgique malgré une mobilisation internationale sans précédent.



A la différence des autres héros, Edith Cavell n'est ni née, ni morte en Guyane. Elle n'y a pas non plus vécu, mais son nom est pourtant familier des Guyanais, puisque l'épave du vapeur Edith Cavell, un navire marchand britannique est échouée depuis 1925 à Saint Laurent, face à Camp de la Transportation.

Parce qu'elle est une femme, parce qu'elle ne fait pas partie des héros combattants, Edith Cavell est l'exemple de ces victimes trop souvent oubliées du devoir mémoriel, mais dont le combat et l'engagement sont universels.



L'épave de l'Edith Cavell à Saint Laurent du Maroni

Au delà du souvenir de la Grande Guerre, c'est aussi le souvenir de ces femmes et ces hommes, dont les histoires, grandes ou petites, font désormais partie de l'héritage de la Guyane, une histoire qui a su s'affranchir des frontières pour devenir notre histoire commune.

C'est l'histoire du courage, de l'engagement, du refus du renoncement.

Vos histoires, vos souvenirs, vos témoignages sont désormais les nôtres, et nous ne les oublierons pas.

La classe de 2nde CAP MVA

M. ESNEAULT, PLP Lettres-Histoire.

matthias.esneault@ac-guyane.fr

Sources:

Andrison Milton Sandrine, les soldats antillo-guyanais sur le front, documentaire, 2016

Champeing Léopold, Gardiennet Marie-Cécile, Guyot Philippe, Guyane, 1914-1918, une colonie et ses soldats dans la Grande Guerre, Ibis Rouge Editions, 2014

Gardennet Marie-Cécile, Guyot Philippe, Paroles de poilus Guyanais, Histoire et Patrimoine des Outre-Mers, Ibis Rouge Editions, 2015

Guyot Philippe, Soldats Guyanais, prisonniers de l'Armée Allemande, 1914-1918, Histoire et Patrimoine des Outre-Mers, Ibis Rouge Editions, 2014

Remerciements :

M. Jérôme Laurent, du collège Maurice Dumesnil à Matoury

Mme Stéphanie Despaux, de l'Office National des Anciens Combattants en Guyane.